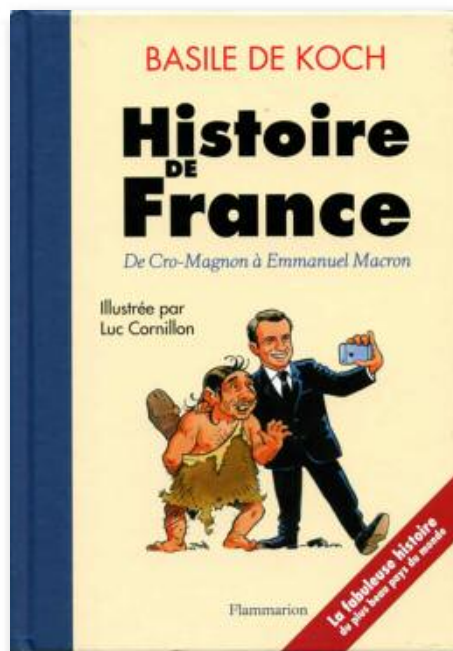


L'HISTOIRE DE FRANCE DE CRO MAGNON À MACRON

Illustrée par Luc Cornillon
de Basile de Koch, par Danièle Masson

Elle a tout d'un beau cadeau de Noël, cette histoire de France de Basile de Koch. Avec ses superbes illustrations, cocasses et précises, ses récits accélérés, son présent de narration, son résumé, son exercice pour chaque époque. Et pourquoi ne pas l'offrir aux enfants ?

Pourtant l'entreprise est risquée. Faire rire en instruisant, tel est le but de l'auteur. L'avant-propos, et lui seul sans doute, n'a pas à être interprété au second degré. Contre l'histoire thématique, contre l'histoire repentante, contre l'histoire mondialisée Basile de Koch s'insurge : « La voilà de retour, la véritable histoire de France, celle qu'on n'ose plus enseigner à nos enfants ! Une histoire doublement millénaire, monarchique et chrétienne longtemps avant de se faire laïque et républicaine. Une magnifique histoire, maltraitée des décennies durant par la pédagogie ministérielle en vertu d'une obsession idéologique : « déconstruire » notre passé commun, uniformisé, informe, effroyable ».



Flammarion, 2017, 135 p., 24,50 €

Et chaque chapitre traite, avec un parfait respect de la chronologie, d'un roi, d'un président, d'une guerre, avec une surabondance de dates et de chiffres. Pour faire rire en instruisant, Basile de Koch use de l'antithèse, de l'antiphrase, du raccourci, et surtout du carambolage du passé avec l'actualité. Cela donne des réussites inégales.

Une de ses préoccupations actuelles est l'immigration, le choc des cultures, l'imposture du vivre ensemble. La rencontre avec l'histoire, et d'abord la préhistoire, donne des scènes réjouissantes : un Néanderthalien et un immigré Cro-Magnon s'accordent « une poignée de main préhistorique. Malgré d'indéniables différences de culture et de beauté, ils refusent tout racisme [...] prêts à construire ensemble la France préhistorique de demain ». Si la Gaule romaine fut « une expérience de métissage exemplaire », malgré une guerre qui coûta à la Gaule un million de morts, en revanche, lors de la bataille de Poitiers en 732, « le choc des cultures est déjà violent ! »

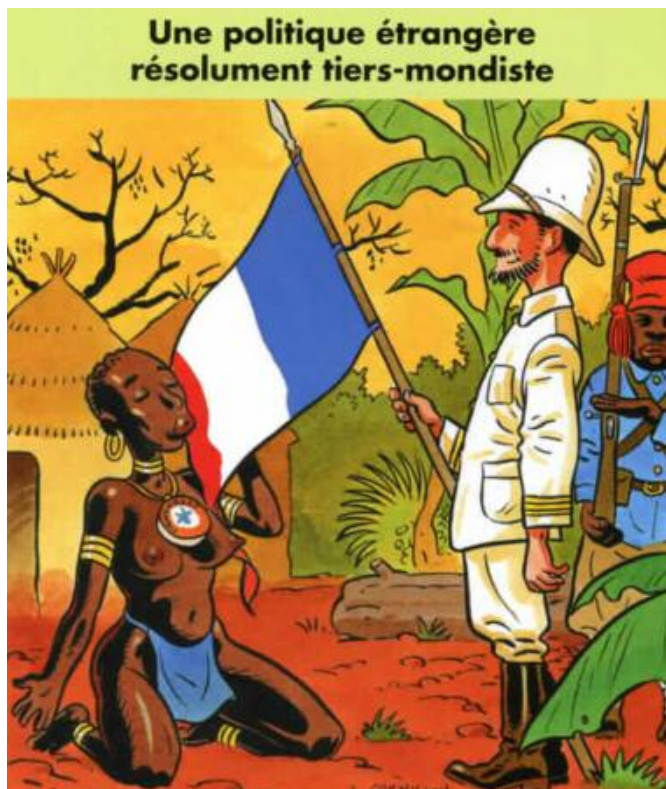


Quand Henri IV en 1610 est assassiné par Ravillac, l'auteur le dit « assassiné par un intégriste manipulé par une puissance étrangère », mais « l'enquête retiendra la thèse du loup solitaire ». Quand les protestants, sous Louis XIII, conservent deux places fortes, La Rochelle et Montauban, de Koch commente : « deux ghettos multiculturels qui constituent un précédent fâcheux ». Et lorsque, par les accords d'Evian, De Gaulle donne l'indépendance à l'Algérie, « désormais les Algériens seront indépendants et émigreront en France, incapables de se séparer de leurs amis rapatriés ».

Il était difficile de faire rire avec la France des Lumières et avec la Révolution. Basile de Koch s'en sort très bien et plante ses banderilles. L'Encyclopédie ? Elle « donnera au monde la démocratie libérale, le communisme et B.H. Lévy ». Voltaire ? « Esprit universel, il est aussi l'ancêtre du fascisme avec ses considérations sur les juifs et les noirs ». La grande idée de Rousseau, l'homme naturellement bon mais à la société corruptrice ? Elle « a donné le pouvoir à Pol Pot et à François Mitterrand ». La Vendée rebelle ? « La Révolution innove en menant une politique volontariste de génocide idéologique ».

Moins convaincante est son évocation des rois. Que Charlemagne apparaisse comme « le pionnier de l'Union européenne », soit ; que le règne de Louis IX soit « celui de la justice et de la charité – sauf pour les Juifs et

les Cathares, tout de même », c'est une caricature due à la volonté de l'auteur de décontextualiser faits et personnages, et de voir hier avec le regard d'aujourd'hui. Mais écrire que « le Roi Soleil élève le totalitarisme au rang d'un art », et récidiver avec « Versailles devient la capitale de l'élégance et du totalitarisme », c'est carrément un contresens, qui confond roi absolu et régime totalitaire.



*Belles illustrations, cocasses et précises
de Luc Cornillon*

Quant à la seconde guerre mondiale, on veut bien croire que l'auteur, avec son titre « cinquante millions de résistants », et son raccourci historique, « sous l'égide du général de Gaulle, c'est tout un peuple qui va entrer en résistance contre les Boches nazis et leurs laquais de Vichy », miment ironiquement ceux qui réécrivent l'histoire à l'aune du politiquement correct.

Mais alors cette Histoire de France n'est pas à mettre entre toutes les mains, mais destinée à ceux qui, munis d'une culture historique, sauront déchiffrer le second degré et ne pas tomber dans certains pièges. Un Gaulois averti en vaut deux.

D.M.